

conséquence. [5 Ed. VII, chap. 14, sec. 2].

341h. Aucun voyageur de commerce licencé comme susdit ne doit prêter sa licence à un autre sous peine d'une amende de trois cents piastres pour chaque offense. [5 Ed. VII, chap. 14, sec. 2].

LES ANNONCEURS DE LA DERNIERE HEURE.

Si les journaux acceptaient des annonces jusqu'à onze heures du soir le vendredi, il est certain qu'il se trouverait des annonceurs assez négligents et assez peu soucieux de leurs intérêts pour apporter leur "copie" aux environs de minuit. Et l'on sait que les journaux du soir, le samedi, sont sur la rue à l'heure où les journaux du matin sont à peine distribués.

Les deux tiers des annonces peuvent être préparés à l'avance sans inconvénient: pourquoi ne pas les préparer de bonne heure de façon à ce que les journaux les reçoivent en temps utile pour les disposer comme il convient et leur donner une toilette typographique plus soignée que celle qu'on leur octroie lorsqu'elles arrivent en retard?

Pourquoi telle grande maison de nouveautés envoie-t-elle ses annonces — à traduire — à la dernière minute?

Pourquoi telle agence de publicité — que nous pourrions nommer — envoie-t-elle les annonces de ses clients, le vendredi, à la dernière minute, aux environs de six heures?

Qu'arrive-t-il?

Les annonces sont composées à la diable, "go-as-you-please" — corrigées à grande vitesse, placées tant bien que mal — plutôt mal que bien.

Et alors, ce sont des lamentations sans fin, des grincements de dents et des invocations aux dieux infernaux: on impute à Pierre la faute de Paul, alors que le véritable coupable est celui qui apporte ses annonces à la dernière minute.

Si l'administrateur du journal s'avise de faire une observation qui est dans l'intérêt du client plus encore que du journal, on la prend en mauvaise part ou l'on vous répond tranquillement: "Si vous n'êtes pas content, mettez l'annonce de côté," sachant bien qu'on n'en fera rien.

Le journal insère l'annonce telle quelle! Il a fait son devoir en signalant à l'intéressé les conséquences de son retard.

Ce n'est pas celui qui paie l'annonce qui fait cela le plus souvent — c'est plus généralement celui qui est préposé à ce service par un patron absorbé par les mille et un détails de son commerce et par trop confiant.

(Publicité-Publicity).

Compagnie Montréal-Canada d'Assurance Contre l'Incendie.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer dernièrement M. Arcadius A. Labrecque, le sympathique Président de cette compagnie aujourd'hui grande et florissante.

Mr. Labrecque arrive d'un long voyage fait à travers l'Ouest Canadien en compagnie de Mr. Joseph Lamoureux, l'ex-manufacturier bien connu, actuellement l'un des Directeurs de la Compagnie Montréal-Canada, Délégués du Bureau de Direction, ils ont visité tous deux dans l'intérêt de la Cie. les agences de cette dernière ainsi que les villes et les principales localités sur le parcours du Pacifique Canadien depuis Montréal et Ottawa jusqu'à Victoria, dans l'île de Vancouver. Ils ont été émerveillés de trouver dans Winnipeg, Régina, Edmonton, Calgary, Vancouver, et Victoria, de fondation si récente, des villes de premier ordre. Dans les parties commerciales de ces Cités la construction est en belle pierre, et les édifices privés et publics, en nombre considérable, peuvent rivaliser avantageusement avec ceux de Montréal et Toronto par leur grandeur, leur richesse et leur splendeur; dans les autres parties, les résidences sont construites en bois, d'un goût exquis, isolées entre elles par des terrains couverts de gazon et d'arbustes. Nombre de rues ont jusqu'à cent pieds de largeur, les rues et trottoirs sont en asphalte, les villes sont parfaitement éclairées à la lumière électrique, elles sont amplement approvisionnées d'eau et munies des appareils les plus puissants et les plus perfectionnés pour combattre les incendies.

La récolte a été des plus abondante cette année dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest; tous les éleveurs sur la voie du Pacifique Canadien sont entièrement remplis, la Compagnie Montréal-Canada porte ses pleines limites sur au-delà de deux cents de ceux-ci, et la grande Cie. du Pac. Can. ne peut déjà suffir à mouvoir cette récolte. L'activité et la prospérité règnent partout, et villes et villages surgissent comme par enchantement dans ces lieux. Le développement futur de ces immenses et fertiles contrées est incalculable, aussi nos deux visiteurs et le Bureau de Direction auquel ils ont fait rapport de ce qu'ils ont vu et constaté, entendent-ils que les affaires de la Montréal-Canada suivent également ce développement. Winnipeg est sans contredit la plus considérable de nos cités de l'Ouest et nous pouvons affirmer sans exagération que dans un avenir assez prochain elle rivalisera par son étendue, sa population, son commerce et ses richesses avec Chicago, la grande Métropole de l'Ouest Américain. Président, Directeur et Agents de la Compagnie ont été charmés de faire connaissance personnelle et se sont liés d'une amitié qui devra être durable et fructueuse en bons résultats.

Messrs. Brown-Clarke Agency de Winnipeg, et Messrs. Hobson & Co. Ltd. de Vancouver, qui ont, depuis près de deux ans, étendu avec succès les affaires de la Compagnie, les premiers, dans le Manitoba et dans partie des Territoires du Nord-Ouest et ceux-ci dans l'Alberta et la Colombie Anglaise ont déjà fait à nos visiteurs, dans cette occasion, pour la prospérité future de la Compagnie, les promesses les plus flatteuses de dévouement et de travail, qu'ils sauront certainement remplir. Le passage de Messrs

Labrecque et Lamoureux a été signalé par la presse d'Ontario, de Manitoba et de la Colombie Anglaise en termes très flatteurs et pour eux et pour la Montréal-Canada qu'ils représentaient.

Après un repos bien mérité de deux fois vingt-quatre heures dans Victoria, nos voyageurs sont revenus par les Etats de Washington, Orégon, Californie, Utah, Colorado, Nebraska, Kansas, Wisconsin, Illinois et Michigan, visitant les célèbres villes de Seattle, Portland, San-Francisco, Los-Angeles, Salt Lake City, Denver, Kansas City, Chicago et Détroit et s'arrêtèrent à Toronto pour serrer la main à Messrs. Richmond & Templeton et les féliciter de leurs signalés succès dans l'extension des affaires de la Montréal-Canada dans la populeuse et riche Province d'Ontario.

Enfin, après une course quasi effrénée de près de neuf mille milles, couverte en cinq semaines, Messrs. Labrecque et Lamoureux rentraient dans leurs foyers, fatigués, mais bien portants du reste, et surtout décidés plus que jamais à pousser vigoureusement les affaires de la Montréal-Canada dans les Provinces qu'ils venaient de parcourir et visiter.

Brevets Etrangers obtenus par des Canadiens.

MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada et Washington, E. U., fournissent la liste suivante de brevets récemment obtenus pour leurs clients Canadiens, de la part de différents pays étrangers.

BEI GIQUE—John Rodgers, Yarmouth, N. E. Brevet No 148,004. Selle de harrais.

FRANCE—John Rodgers, Yarmouth, N. E. Brevet No 355,133. Selle de harrais.

FRANCE—Is Côté, St-Hyacinthe, Qué. Brevet No. 354,418. Diviseur proportionnel.

FRANCE—Rufus H. Deacon, Perth, Ont. Brevet No 353,159. Harmonica.

BEI GIQUE—Joseph Lemire, Drummondville, Qué. Brevet No 181,764. Système de signaux pour chemins de fer.

FRANCE—Joseph Lemire, Drummondville, Qué. Brevet No 350,616. Système de signaux pour chemins de fer.

ANGLETERRE — Edmond Lamoureux, Montréal, Qué. Brevet No 8970. Navette de métier à tisser.

ESPAGNE—John M. Young, Hedley, C. A. Brevet No 34,896. Coussinet pour rail de chemins de fer.

RUSSIE—Joseph I. Kieffer, Montréal, Qué. Brevet No 10,088. Machine à coudre pour chaussures.

TOUR DU MONDE. — "Journal de voyages et des voyageurs." — Sommaire du No 43 (28 Octobre 1905). — 1o Voyage du prince Scipion Borghèse aux Monts Célestes, par M. Jules Brocheré. — 2o "A travers le monde": En Angleterre: La Capitale de l'ouest (Impressions d'Exeter). (à suivre), par H. Potiez. — 3o "Dans le monde du travail": La télégraphie sans fil et les arbres. — Le "détroit" de Panama. Projet de M. Brunau-Varilla. — 4o "Excursions": Aux environs de Sydney. — Les Grottes de Jérolan, par Lucien Martin. — 5o "Civilisations et religions": Comment les Indiens Américains emploient leurs canoës. — 6o "Missions archéologiques": Les deux Monuments phrygiens de Demirli (Asie Mineure). — 7o "Vues et Cartes." — 8o "Conseils aux voyageurs."